

## **Religion naturelle contre religion révélée**

Le concept de religion naturelle est né au XVIII<sup>e</sup> siècle, en opposition à celui de « religion révélée » et très clairement dans une tentative d'imposer une nouvelle formule de la religion et l'anthropologie qui en est consécutive.

L'attaque vient surtout de la philosophie. Les philosophes entendaient alors faire de la raison, ou lumière naturelle, le fondement de toute connaissance, et l'une des deux seules sources de toute connaissance (avec la source sensible, autrement dit l'information qui vient des sens).

Dans le même mouvement de discrédit de la religion révélée qui est alors la religion du monde christianisée, le catholicisme, ces « nouveaux philosophes » veulent imposer une morale universelle et un déisme capable de se substituer aux religions traditionnelles (judaïsme et protestantisme).

Contrairement à l'accusation portée contre elle, l'Église catholique a toujours eu le plus grand respect pour la raison, et elle ne l'a pas « asservie » à la foi, mais elle a au contraire soutenu fortement que la raison est *surélevée* par la foi, qui peut l'illuminer et l'éclairer. C'est donc avec cette double lumière que l'esprit humain peut faire usage de la raison, éclairée par la Révélation.

## **La marche de la raison dans l'histoire**

Historiquement, le culte de la déesse raison vient des Révolutionnaires. Mais une fois ces temps troublés et sanglants passés, le culte va trouver de nouvelles formes grâce à la philosophie « déiste » qui se développe. On va d'ailleurs trouver deux tendances : les déistes et les théistes expérimentaux, qui s'appuient sur la science newtonienne.

Le déisme est proprement la religion des philosophes des Lumières, celle du rationalisme qui se met en place et gouverne l'épistémè nouvelle, celle qui remplace l'humanisme encore chrétien de la Renaissance. C'est la religion de Voltaire et des Encyclopédistes du XVIII<sup>e</sup> siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la philosophie de Hegel s'impose en France. Il écrit en 1820 qu'« *il faut vénérer l'État comme un être divin-terrestre* ». Or l'État est la dernière des trois hypostases qui constituent la « marche de la raison dans l'histoire », telle que Hegel l'a programmée et imaginée.

Viendront ensuite le positivisme religieux d'Auguste Comte, ou religion de l'Humanité.

Tous ces cultes nouveaux n'ont qu'un but : remplacer le christianisme.

## **Les trois fondements de la religion naturelle**

Fonder la croyance religieuse sur la raison n'est que l'un des trois piliers de cette nouvelle religion. Le second vise à prouver les attributs et l'existence de Dieu à partir de la considération du spectacle ordonné de la Nature. Il substitue ainsi à l'idée de Création, héritage de la Bible, l'idée de Nature. Mais c'est surtout le troisième principe qui va se développer : dégager les principes d'une morale universelle. Le kantisme est la forme assumée de ce troisième pilier.

Désormais la religion naturelle se veut soit l'expression d'une conscience intime, « conscience, conscience instinct divin » selon le cri exalté de Rousseau dans *La profession de foi du vicaire savoyard* ; soit celle d'une rationalité des lois de la Nature ordonnée par un Dieu horloger comme chez Voltaire.

Et puis, le kantisme va représenter l'une des plus lourdes usines à gaz philosophique pour fonder une morale sans Dieu, dont l'impératif catégorique est le moyeu qui fait tourner la machine.